

Cependant, il accompagnait à la Rouveraye sa mère et sa sœur tous les jeudis ; pouvait-il se soustraire à ces visites hebdomadaires, alors que tout le monde s'y rendait avec tant d'empressement ? Il se donnait de plus le plaisir douloureux de voir son idole courtisée par les autres. Avec le flair des amoureux, il avait vite deviné le prétendant encouragé par la grand'mère, et l'avait trouvé sot, niais, prétentieux. Yveline ne l'accueillait pas d'une façon très encourageante, mais ne sait-on pas que les jeunes filles ne peuvent témoigner leurs sentiments qu'après les démarches officielles ?

Si, au lieu de se torturer ainsi à plaisir, le pauvre garçon avait observé attentivement, il eût acquis la certitude que l'impitoyable Yveline traitait le beau Varcourt comme la raquette traite le volant. C'est fort amusant d'être courtisée quand le cœur n'est pas en jeu ; du moins est-ce l'avis de Célimène, et Yveline n'était point sans quelque parenté lointaine avec cette belle et dangereuse personne. Après avoir commencé par rire et s'enfuir à la vue du protégé de sa grand'mère, elle lui permettait maintenant de lui parler, et lui répondait avec cette sérénité parfaite des jeunes filles, qui a trompé et qui trompera encore plus d'un fat. Cependant, Varcourt n'avait encore jamais pu trouver l'occasion de placer une parole décisive. Ce n'était pas tout à fait sa faute : Yveline avait résolu en elle-même que cette parole ne serait pas prononcée, et elle s'y appliquait le plus consciencieusement du monde.

Mme de la Rouveraye s'inquiétait un peu de cette coquetterie ; elle se fût inquiétée bien davantage si elle avait pu lire dans les pensées secrètes de sa petite-fille ! Mais comme la plupart des personnes froidement autoritaires, la bonne dame ne s'imaginait pas qu'on pût avoir des idées bien arrêtées : accoutumée à mener tout le petit monde qui gravitait autour d'elle, elle acceptait volontiers comme une chose naturelle l'absence de personnalité. Pour ce qui concerne Yveline, elle s'était trompée, et cette découverte lui causa beaucoup d'émotions.



“ Tout le monde me dit que je suis heureuse, écrivait une dame amie des plaisirs ; oh ! si l'on m'avait proposé une telle vie, je me serais pendue ”

Le bonheur n'est que pour la vertu.